

INDONESIE

Tour du monde : Après une escale de 10 jours en Alsace, nous voilà repartis !

Vers 6h, Delphine nous dépose à la gare de Strasbourg suivi de poignants adieux. TGV jusqu'à Paris – Roissy en 2h30, et dernier message d'adieu d'Eric. L'A380, via Kuala Lumpur en Malaisie, atterrit à Jakarta en Indonésie vers 9h, heure locale le lendemain, + 5h de décalage horaire.

Aperçu rapide : L'Indonésie est le plus grand archipel au monde et regroupe le plus grand nombre de volcans. Elle compte environs 17000 îles dont 6000 habitées. Elle s'étale sur 5000 km de part et d'autre de l'équateur. Bouddhiste jusqu'au 15^es., l'islam gagne du terrain avec l'arrivée des marchands arabes. Aujourd'hui, c'est le pays comptant la plus importante population musulmane au monde. Ancienne colonie néerlandaise, indépendante depuis 1949, l'Indonésie a connue depuis de nombreuses guerres civiles et la montée du terrorisme dû à des mouvances islamiques.



JAVA

Du 12 au 19 juillet 2013

Jakarta : Capitale de l'Indonésie, mégapole de 8,9 millions d'habitants.

Bus, tuk-tuk puis sieste de 2h (car nous n'avons pas dormi depuis 24h) et nous voilà repartis pour une des gares de la ville, afin de réserver le billet de train pour Yogyakarta le lendemain. Billet de nuit qui nous économise une nuit d'hôtel. Départ 22 h – arrivée à destination à 6h30 le lendemain. Les trains classe affaire sont complets, nous voyagerons donc en classe économique. Premier contact avec les locaux fort sympathique.



Nous immergeons maintenant dans une fourmière, ambiance typique d'une ville asiatique. Chaleur, humidité, bruit et pollution sont les ingrédients principaux. Le tout mixé, ajouté à notre fatigue fini par un retour à notre logement seulement après 3h de visite à pied. Le jour suivant, la pluie ne nous encourage pas au tourisme. Le soir venu nous rejoignons la gare, destination Yogyakarta.

Le train est bondé, chaque passager est chargé de gros bagages. Les places sont ridiculement étroites. Les gens se couchent dans les couloirs et sous les banquettes... A peine parti, les passagers déballet leurs repas, encore chaud pour certains. Une odeur nauséabonde envahit le compartiment. Ramadan oblige (on n'y avait pas pensé) les musulmans consomment la nuit ! A chaque arrêt, et il y en a souvent, des vendeurs envahissent les couloirs et annoncent d'une voix assourdissante leurs produits. Dans les rizières aux abords de la voie ferrée, des jeunes s'amuse à lapider le train, la vitre du siège derrière nous éclate, et les quatre jeunes femmes occupant cette place sont légèrement blessées. C'est dans ces conditions que nous passons encore une nuit blanche...

Yogyakarta :

Yogyakarta se situe au centre de Java, symbole de la résistance au pouvoir colonial, elle fut capitale Javanaise de 1946 à l'indépendance en 1949. Nous rejoignons notre location vers 9h pour y déposer nos gros sacs et repartons aussitôt à la conquête de la ville. L'artère principale est très animée. Sur toute sa longueur s'étale les écoles d'art Batik, des musées, le palais royal ou Kraton où toute sorte de spectacles sont donnés tous les jours, danses traditionnelles, Gamelan musiques traditionnelles ...



Prambanan : L'après-midi, nous découvrons ce temple situé à 1 h de bus du centre-ville. Magnifique



temple Hindou datant du IX^es. il est composé de plusieurs temples dédiés aux dieux Vishnu (le plus grand et le plus beau des temples), Siva et Brahma. Plus au sud le complexe du temple Sewu, se compose de 240 petits temples entourant le temple principal. Aux 4 points cardinaux, les entrées de ce complexe sont gardées par Dwarapala, grande statue armée de matraque.

Rey, le propriétaire du guest house Pesona Artha est fort sympathique. En sa compagnie et chevauchant un scooter, nous visitons les villages d'artisans aux alentours de la ville. Il

nous présente son ami sculpteur sur métal, réputé de par le monde, Noor Ibrahim. Nous philosophons longuement au sujet de son art et de la nature, une partie de son œuvre et en partance pour des expo en France. En soirée, nous rejoignons un quartier branché de Yogya où les jeunes se retrouvent la nuit tombée. Installés sur des nattes tressées à même le trottoir nous goutons à des spécialités locales ainsi qu'au fameux café soos, café au charbon de bois...

Borobodur : La nuit fut courte, départ à 4 h pour le lever du soleil. La vallée est noyée sous une épaisse couche de nuages. Nous distinguons au loin les cônes de 2 volcans dont le Gunung Merapi. Le temple de Borobodur fut édifié entre 750 et 850 de notre ère. Ce monumental temple bouddhique a survécu aux éruptions de Gunung Merapi, aux bombes des terroristes, aux séismes, et demeure après 3 restaurations majeures aussi beau et énigmatique qu'il y a 1200 ans. Oublié pendant de nombreuses années car enseveli sous d'énormes couches de cendres, il fut redécouvert en 1815 et restauré une première fois par les colons néerlandais en 1907. Perché sur une colline dominant un patchwork de rizières et de palmiers, Borobodur se dresse sur une base de 118 m de côté, six terrasses carrées surmontées de trois terrasses circulaires, ressemblant ainsi à un immense temple tantrique. Quatre escaliers grimpent jusqu'au sommet à travers des portes délicatement sculptées. En partant de la base, le chemin de pèlerinage est long de 5 km pour atteindre le dernier étage coiffé d'un stupa qui représente le nirvana, paradis bouddhique. Sur les terrasses carrées sont installés 432 bouddhas et près de 2700 reliefs finement sculptés narrent les aspects de la vie javanaise et les doctrines bouddhiques d'il y a 1000 ans. Sur les trois terrasses circulaires 72 autres effigies de Bouddha sont visibles dans des stupas treillisés. Au sommet un long moment de méditation s'impose.



Gunung Merapi : Le Gunung Merapi s'élève à 2911 m au-dessus de Yogya. C'est un des volcans les



plus destructeurs d'Asie avec plusieurs dizaines d'éruptions au cours du siècle passé, une éruption environ tous les 4 ans. Nous cheminons sur les cendres de la dernière coulée datant d'octobre 2010. Le volcan explosa, produisant des nuées ardentes et des coulées pyroclastiques dévalant les flancs de la montagne et ensevelissant de nombreux villages et villageois. Malgré cela, les habitants sont revenus attirés par la fertilité du sol. Pendant notre séjour aux alentours du volcan, nous entendrons à deux reprises l'alarme indiquant à la population une activité volcanique avec

possibilité d'éruption, niveau d'évacuation 2, c'est-à-dire que la population est invitée à se préparer pour évacuer une zone déterminée.

Nous effectuons un trajet de 9 h de train de jour cette fois-ci, pour atteindre Probolinggo au nord-est de Java. A partir de là nous partons explorer le parc national du Bromo –Tengger - Semeru.

Bromo : Une des merveilles naturelles de l'Indonésie. Départ en 4X4 à 2h30 pour rejoindre le sommet voisin du Gunung Penanjakan (2770m) qui offre les meilleures vues sur tout le massif volcanique. L'ancienne caldeira du Tengger forme un cratère d'un diamètre de 10 km et englobe les Gunung Batok (2440m), Bromo (2392m), Kursi (2581m). Au loin culmine le Gunung Semeru à 3676m. La route est mauvaise, à 5h une foule de touristes se bouscule au point de vue aménagé, malgré la fraîcheur du petit matin, 10°C. L'attente est longue, à l'est le ciel rougit au-dessus d'un massif volcanique voisin. Les premiers rayons de soleil caressent les pointes des sommets. Au fur et à mesure la caldeira entière est baignée par une lueur voilée, un moment magique. Il est temps de redescendre dans l'énorme plaine de sable pour l'ascension du mont Bromo. Les locaux accompagnés de chevaux, proposent aux touristes fatigués une montée partielle moyennant quelques rupiahs. Les derniers mètres se font en grim pant un escalier de 253 marches qui mènent sur le bord du cratère, où nous découvrons les entrailles fumantes du volcan. Une vue panoramique s'étend sur toute la caldeira. Nous rejoignons notre hôtel et après un petit déjeuner local à base de riz frit, une bonne douche, nous repartons immédiatement pour rejoindre la base du Kawah Ijen à 6h de route. En première partie, la route longe la mer de Java puis s'enfonce au cœur des plantations de café à flanc de montagne.



Kawah Ijen : la montagne solitaire. Départ à 1h du matin pour une ascension de nuit. Nous sommes sur les rotules, enchainant ainsi les nuits courtes, les transports en communs harassant et les longues heures de chant de Muezzin des innombrables mosquées. 1h de route encore pour rejoindre le guide qui nous attend pour l'ascension. Nous sommes un petit groupe de 6 personnes un jeune couple de tchèque et un couple de belges. La montée abrupte se fait en 1h30, puis empruntant un sentier pentu et caillouteux, nous descendons au fond du cratère en une demi-heure. Nous évoluons aux lueurs de nos lampes frontales, n'ayant aucune notion du paysage environnant. Les émanations de souffres nous brûlent les bronches et les yeux. Nous atteignons le cœur du volcan en croisant quelques ramasseurs de soufre. Ces hommes portent sur leurs épaules des charges de 60 à 80 kg, travaillant à partir de 2h du matin jusqu'à 2h de l'après-midi et sont à peine payés 700 rupiahs soient 5 Cts d'€ le kg de soufre. Dans la nuit nous apercevons les lumières



bleues, phénomènes très rares dû à l'inflammation du gaz sulfurique, qui d'après notre guide n'existent que dans deux pays au monde, ici et en Alaska. Nous repartons pour atteindre la crête et continuons jusqu'au point de vue sur le lac de soufre turquoise d'une profondeur de 300 m. Le soleil se lève et enfin nous découvrons la beauté exceptionnelle de ce paysage. Il fait à peine 10°C et le vent glacial nous invite à rebrousser chemin. Tout le long nous ne finissons pas d'admirer les points de vues enchanteurs sur le lac, le cratère et ses énormes dépôts de soufre, tous les volcans environnants et l'impressionnante flore sur le flanc du volcan, palmiers, fougères géantes, plantations de café, cacaoyers, girofliers et hévéas. La région est également pourvue de nombreuses cascades et bains d'eau chaude thermale, dû à l'activité volcanique.

Dans l'après-midi nous rejoignons le ferry direction Bali...

Info pratique : 1 Euro = IDR 12900 (Rupiahs)

Prix moyen du litre essence premium : IDR 6500

Décalage horaire : + 5 h

Wi-Fi : disponible partout mais les connexions ne fonctionnent que très rarement (débit limité, réseau faible).